

Helas j'ay tout perdu ! pour pleurer mes
malheurs,
Qui pourra me donner une source de larmes !
Je pleurerai toujours un Roi si plein de char-
mes,
Dont l'amour me faisoit la maîtresse des cœurs.

Quid est homo quod memores ejus ?

Qu'est ce que l'homme hélas ? Rien sinon
que poussière,
Qui montre tôt ou tard sa bassesse première.

Il y a encore quelque Strophes que je me
dispenserai de mettre ici, disons seulement que
voilà à quoi le peuple s'amuse en France, tan-
dis que les habiles gens ne disent mot & tra-
vaillent sourdement à parvenir à leurs fins.

IX. Si l'on doit des éloges à ceux qui ont
acquis de la science par leurs assiduités à l'étu-
de, & qui ont passé leur vie à la recherche
de la vertu, on en doit encore moins refuser
à ceux qui dans leur tendre jeunesse possèdent
des talens, que quantité de gens ne peuvent
acquérir pendant une longue suite d'années;
l'illustre Mr. Baillet étoit si charmé de ces pre-
cieux dons que la nature accorde quelque fois
aux jeunes gens, qu'il a travaillé avec le suc-
cès que tout le monde sçait à l'histoire des
enfans qui se sont rendus recommandables par
leurs sciences, & il a si bien regardé ces effets
surprenans, comme des prodiges, que ce
grand homme qui pouvoit aisément employer
sa plume à tout autre chose, a préféré de
travailler à mettre leurs vies au jour, à des
ouvrages qui auroient pû lui acquérir plus de
gloire,